

Vallée de l'Ain, 5 juin 2013

Une première sortie en voitures particulières 10 participants

Une promenade le long de la rivière d'Ain réserve bien des surprises : c'est ce qu'ont pensé les participants durant cette sortie, le mercredi 5 juin après-midi.

A la plaine des Dombes succèdent les premières collines du Bugey enserrant la rivière pour donner des gorges peu accidentées cachées dans une verdure foisonnante. Nous suivons la rive gauche du cours d'eau en direction de l'amont. Sur l'autre rive se cache la grotte de la Colombière. Nous ne ferons pas la visite, mais notre secrétaire perpétuel qui est aussi notre chauffeur, évoque les découvertes qui ont mis à jour une dizaine de galets peints ou gravés représentant des animaux, mammouths notamment, datés du paléolithique supérieur (aurignacien). C'est ici que M. Pissot, pharmacien à Poncin, a trouvé une représentation anthropomorphe, la première, découverte dans l'histoire de l'archéologie. Certains de ces objets sont au musée de Brou.

Un premier arrêt-buvette dans la petite ville de Poncin nous révèle ses ruelles, bordées d'arcades, reliées par un muret bas ; arcades abritant autrefois des boutiques à étals, typiques du Moyen Age. Près d'un haut portail dominé par un large toit de tuiles romanes, une plaque commémorative fixée sur le mur, porte un nom : Xavier Bichat chirurgien (1779-1801). Cet homme, mort à 31 ans a réussi en peu de temps à transformer l'anatomie et la physiologie cellulaire. « La vie est la somme totale des fonctions qui résistent à la mort ». Il est l'auteur de 4 ouvrages dont l'« Anatomie descriptive » qu'il n'aura pas le temps de terminer, il pratiqua pas moins de 600 autopsies ; ses travaux préfigurent ceux de Claude Bernard, deux pionniers de la médecine scientifique.



Poncin, ce sont aussi : des corbeaux alignés sous un toit, témoins d'une activité disparue, des restes de meneaux aux fenêtres d'anciennes maisons, des pierres sculptées au-dessus des portes, des passages sous voûtes : tout un patrimoine à préserver !

Sur la rivière se succèdent de nombreux barrages ; celui de Cize-Bolozon alimente une centrale électrique construite en 1931 produisant encore 90 GWh par an. Plus loin le viaduc portant le même nom, aligne ses deux rangées d'arches d'une montagne à l'autre. Le TGV de la nouvelle ligne Genève-Paris que nous aurons la chance de voir passer, l'emprunte depuis 2011.

Tandis que les voitures s'élèvent sur la rive droite, dominant la vallée, les regards plongent sur le large méandre paresseux, que décrit le cours d'eau couleur d'émeraude.



A Coisia, département du Jura, les empreintes de sauropodes du Jurassique supérieur conservées naturellement sur la paroi des roches qui bordent la route, nous ramènent quelques millions d'années en arrière (environ 150 millions d'années). Les empreintes mesurent ici 85 cm !

Après Thoirette, terme de notre promenade du jour, la route du retour passe devant l'élégant château de Cornod, étonnant « château Renaissance » seul en plein Jura.

Puis nous marquons un arrêt près de la chartreuse de Sélignat fondée en 1202, qui garde ses secrets derrière ses façades restaurées presque entièrement au XVIII^e siècle.

Il nous faudra revenir dans cette vallée pour aller plus en amont jusqu'au barrage de Vouglans et atteindre Plagne pour suivre la piste des plus grands dinosaures découverte en 2009 dans le sud du Jura. Les empreintes mesurent ici 1,60 m !!!



10 juin 2013

Monique Fraise, Membre de l'Académie de Villefranche et du Beaujolais